

# Télérama

## POUR LE RÉCONFORT

VINCENT MACAIGNE

*Dans son premier long métrage inspiré de La Cerisaie, de Tchekhov, l'hyperactif Vincent Macaigue ravive la lutte des classes avec fougue.*



Tourné en quelques jours dans la campagne orléanaise avec ses camarades du Conservatoire, « sans scénario et sans l'aide du CNC », pour n'avoir de comptes à rendre à personne, et surtout pas aux institutions qui financent et polissent le cinéma français, le premier long métrage de l'intranquille Vincent Macaigue se veut fougueux et humble. A peine un film, mais « un geste », comme se plaît à le décrire son auteur. Le montage s'est étalé sur quatre ans, entre un *Dom Juan* pour Arte, une douzaine de films comme acteur et les répétitions de trois créations pour les planches.

Les habitués de son théâtre, plein de vacarme et de fureur juvénile, peuvent d'ailleurs ranger les boules Quies. A côté, *Pour le réconfort* est un film presque apaisé. Du moins en surface. Très librement adapté de *La Cerisaie*,

de Tchekhov, il ravive avec à-propos la lutte des classes, qui n'a disparu que dans l'esprit des nantis. De retour du Mexique et de New York, où ils ont joué les cigales, deux héritiers, frère et sœur, arpentent le domaine qu'ils envisagent de vendre à un ami d'enfance moins bien né qu'eux, devenu petit patron de BTP et ayant gardé une rancœur sociale. Il les voit comme « des bourgeois qui jouent aux péquenots. Dans un paquet de pays et un paquet d'époques, ces mecs-là, on leur aurait coupé la tête ».

Chez Macaigue, on dialogue peu, on s'invective, au milieu des champs, autour d'une table, dans une voiture. « *Taputain de France, elle s'est construite sur des mecs comme moi* », renchérit l'ex-prolo. « *T'es pauvre, tu resteras pauvre. Même si tu deviens riche, tu resteras pauvre* », se défend le rentier. Voilà un film générationnel, qui pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses sur cette jeunesse française incapable de trouver sa place parmi les baby-boomeurs devenus « papy-boomeurs » triomphants. Pour tenir debout, elle peut compter sur Macaigue, rebelle sans cause et sans illusions, sinon celle de redonner un peu d'espoir. — Jérémie Couston

| France (1h31) | Scénario : V. Macaigue

| Avec Emmanuel Matte, Pascal Reneric, Pauline Lorillard, Laurent Papot.